

VUE D'ENSEMBLE, PORTEE ET METHODES

Au cours des trois dernières décennies, la République Centrafricaine (RCA), a souffert d'une instabilité politique prolongée caractérisée par des conflits internes répétitifs et des coups d'état successifs. En 2005, cette situation a occasionné le déplacement interne d'environ 212 000 personnes dans le Nord-Ouest du pays. Depuis 2009, les exactions de l'Armée de résistance du seigneur (LRA) dans le Sud-Est de la RCA, contribuent également au climat général d'insécurité dans le pays. Ces exactions ont occasionné des déplacements de populations vers les grandes villes où elles cohabitent avec les résidents et les réfugiés ayant fui la République Démocratique du Congo (RDC). La RCA accueille également des populations réfugiées du Soudan dans le Centre-Sud du pays et de la RDC dans le Sud-Ouest. Au total la RCA compte 14 329 réfugiés sur son territoire. Les déplacements sont relativement constants en RCA. Les mouvements récemment provoqués par les exactions de Mars 2011 dans le Centre-Nord en sont la preuve.

Pour assister ces personnes ayant souffert des conflits (déplacés internes et réfugiés), le Programme alimentaire mondial (PAM) a mis en place depuis janvier 2010 une Intervention prolongée de secours et de rétablissement intitulée « Assistance aux personnes affectées par les conflits en RCA et dans la sous-région », qui apporte une assistance alimentaire annuelle à près de 455 000 personnes vulnérables jusqu'à décembre 2011.

Afin de connaître les besoins d'assistance après décembre 2011, cette évaluation a collecté de nouvelles données qui permettent de réévaluer et d'apprécier le niveau de vulnérabilité des populations affectées par les conflits en République Centrafricaine. Des options de réponses et des critères de ciblage pour l'élaboration d'un nouveau projet d'assistance alimentaire sont proposés. Le projet prendra en compte les populations vulnérables ayant été affectées par des conflits (réfugiés, déplacés internes, populations résidentes) à partir de janvier 2012.

Cette évaluation a été conduite en collaboration avec l'Institut centrafricain des statistiques et des études économiques et sociales (ICASEES). La collecte des données sur le terrain a eu lieu début août 2011, dans le Nord, le Sud-Ouest, le Centre-Sud et le Sud-Est du pays.

Comment l'évaluation a-t-elle été réalisée ?

Cette évaluation se base sur une collecte de données auprès de 820 ménages de réfugiés, de personnes déplacées internes et de populations résidentes répartis dans 52 villages. Une analyse complète des rapports sur la situation de ces populations vient compléter le travail de terrain. Les villages visités se situent dans la partie Nord-Ouest (Ouham, Ouham-Pende), Centre-Nord (Nana-Gribizi), Sud-Est (Mbomou et Haut -Mbomou), Sud-Ouest (Lobaye) et Centre-Sud (Ouaka).

COMBIEN DE PERSONNES SONT EN SITUATION D'INSECURITE ALIMENTAIRE OU DE VULNERABILITE ?

En se basant sur l'analyse de la consommation alimentaire des ménages pour évaluer le niveau d'insécurité alimentaire des populations, il ressort que **110 058 personnes sont en situation d'insécurité alimentaire** soit 35 % de la population enquêtée. 37 926 personnes sont en insécurité alimentaire sévère et 72 132 personnes en insécurité alimentaire modérée, soit respectivement 12 et 23 % de la population enquêtée.

Aucune évaluation spécifique n'avait été menée jusque là concernant la consommation alimentaire des populations réfugiées et déplacées. Cependant, pour les populations déplacées, les niveaux d'insécurité alimentaire constatés sont dans la moyenne de ceux évalués dans le cadre de l'enquête globale sur la sécurité et la vulnérabilité menée par le PAM et ses partenaires en 2009.

Le tableau ci-dessous donne un récapitulatif des effectifs par type de population et une situation plus détaillée des différents groupes ciblés.

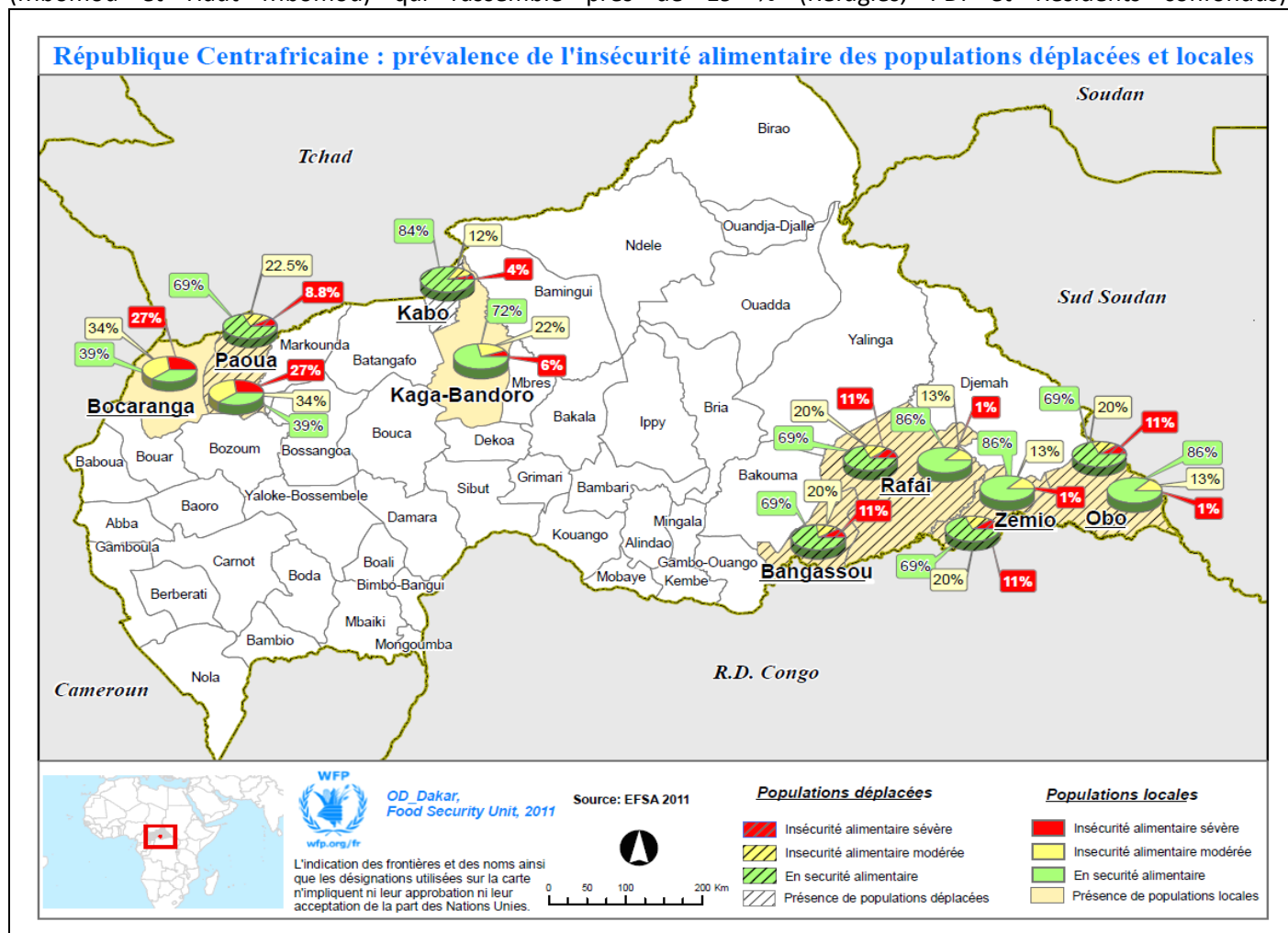
Tableau 1 : Récapitulatif des effectifs par catégorie ciblée

Zones géographiques	Catégories ciblées	Effectif total	Effectif en insécurité alimentaire	% en insécurité alimentaire sévère	% en insécurité alimentaire modérée
Zone Nord-Ouest	Résidents	97,429	59,432	27	34
	Déplacés	42,626	13,321	9	23
Zone Centre-Nord	Résidents	47,265	13,234	6	22
	Déplacé	7,577	1,245	4	12
Zone Sud-Est	Résidents	91,290	12,781	1	13
	Déplacés	18,41	5,708	11	20
	Réfugiés	4,876	2,194	12	33
Zone Sud-Ouest	Réfugiés	6,700	2,144	18	14
Zone Centre-Sud	Réfugiés	1,894	0	0	0

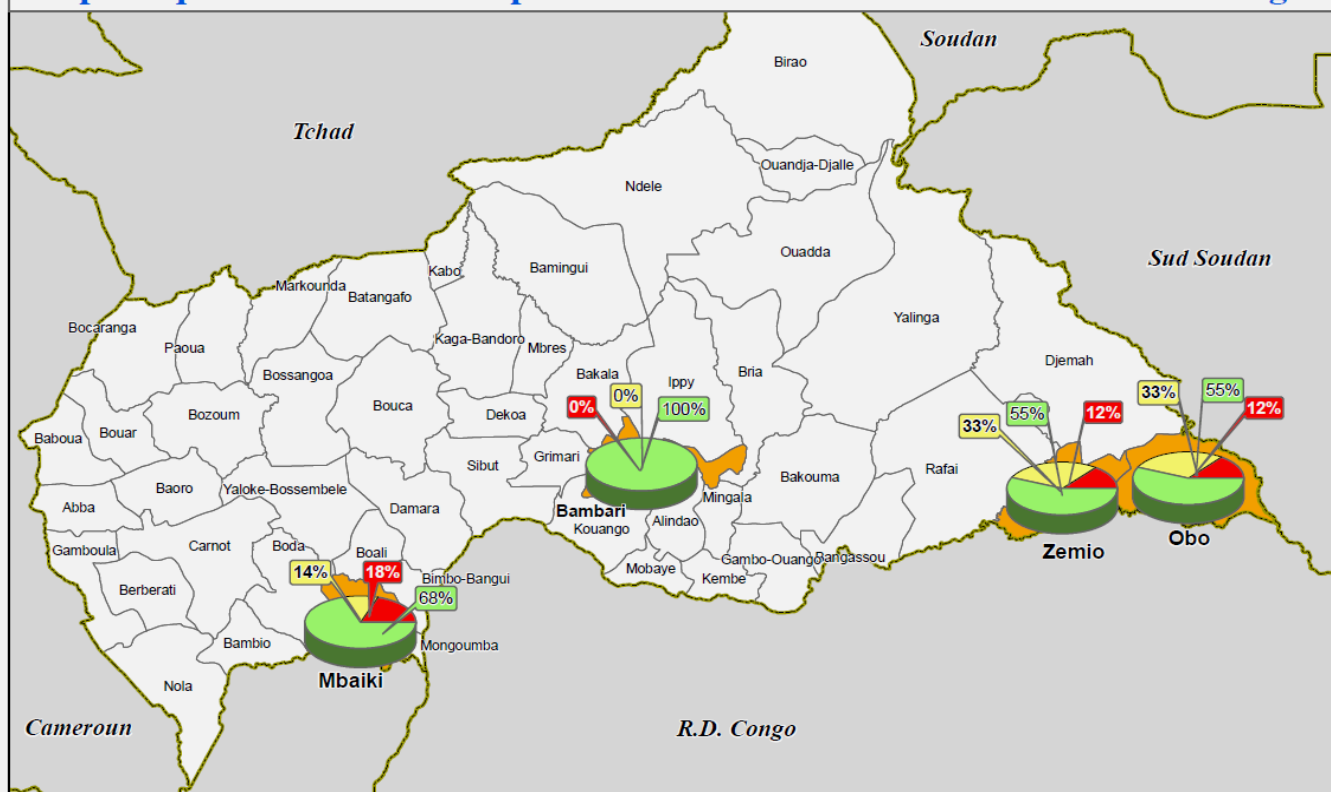
OU SE TROUVENT LES PERSONNES EN INSECURITE ALIMENTAIRE ?

Les cartes ci-dessous localisent la présence actualisée des différents groupes en situation d'insécurité alimentaire dans la zone couverte par l'évaluation.

Le Nord-Ouest regroupant des Populations Déplacées Internes (PDI) et résidentes (ne s'étant pas déplacées et/ou n'étant pas rapatriées) compte 66 % de la population en insécurité alimentaire, suivi par le Sud-Est de la RCA (Mbomou et Haut Mbomou) qui rassemble près de 19 % (Réfugiés, PDI et Résidents confondus).



République Centrafricaine : prévalence de l'insécurité alimentaire des réfugiés



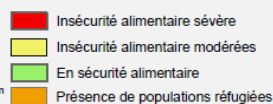
OD, Dakar,
Food Security Unit, 2011

Source: EFSA 2011

L'indication des frontières et des noms ainsi que les désignations utilisées sur la carte n'impliquent ni leur approbation ni leur acceptation de la part des Nations Unies.



Populations réfugiées



QUI SONT LES PERSONNES EN SITUATION D'INSECURITE ALIMENTAIRE ?

Les populations en insécurité alimentaire se retrouvent parmi tous les groupes enquêtés : réfugiés, déplacés internes et résidents. Les profils sont repris dans le tableau ci-dessous :

Région	Population	Profil
Zone Nord-Ouest	Déplacés	Populations déplacées à l'issue des anciens conflits de 2005 dans le Nord-Ouest et qui sont sujettes à des exactions ponctuelles. 31 % des ménages sont en insécurité alimentaire dont 8,8 % en insécurité alimentaire sévère et 22,5 % en insécurité alimentaire modérée. L'agriculture continue d'être la principale source de revenus de ces ménages (75 %). En effet, elles se sont principalement déplacées en brousse à proximité de leurs champs et ont ainsi pu conserver un accès à leur terre. 25 % des ménages sont dirigés par des femmes. Ces populations bénéficient d'une assistance alimentaire ponctuelle. Cette assistance alimentaire couplée à leurs productions agricoles leur confère un statut de sécurité alimentaire meilleur que celui des populations résidentes.
	Résidents	Populations autour de la commune de Nana-Barya qui n'ont pas eu à se déplacer et/ou qui sont revenues dans leur village. Deux tiers de ces ménages vivent de l'agriculture. 61 % des ménages sont en insécurité alimentaire dont 27 % en insécurité alimentaire sévère et 34 % en insécurité alimentaire modérée, ce qui correspond aux tendances observées lors de l'enquête de 2009 pour cette préfecture. Cette population n'a jusqu'à maintenant pas reçu d'assistance spécifique. Pour acquérir sa nourriture, cette population dépend à 62 % du marché et à 29 % de sa production agricole. En plus de contraintes structurelles, le contexte sécuritaire fragile renforce la défaillance des marchés. Bien que cette zone soit considérée comme le grenier de la RCA, la situation sécuritaire et le mauvais état des routes font que l'acheminement des produits agricoles reste très difficile et contraignant pour les transporteurs et les commerçants. Par ailleurs, la perte des outils de production suite aux déplacements a considérablement affecté la capacité de production des ménages de cette zone. Toute cette situation, décrite ci-dessus, a réduit considérablement la capacité des ménages à se procurer régulièrement des aliments en les produisant ou en ayant recours aux marchés. 19 % des ménages sont dirigés par des femmes.

Zone Centre-Nord	Déplacés	Populations issues des conflits récents dans la partie Nord de la RCA, commune de Kabo dans l'Ouham. Le travail journalier constitue la principale activité de la majorité des ménages (38 %), suivi de l'agriculture pour un quart des ménages. Seuls 16 % de la population sont en insécurité alimentaire dont 4,3 % en insécurité alimentaire sévère et 12,1 % en insécurité alimentaire modérée. En effet, une grande majorité d'entre eux vit sur des sites où elle reçoit une assistance alimentaire. 41 % des ménages sont dirigés par des femmes.
	Résidents	Populations voisines de la sous préfecture de Kabo (Kaba-Bandoro) qui vivent essentiellement de l'agriculture (46 %). 28 % des ménages sont en insécurité alimentaire dont 6 % en insécurité alimentaire sévère et 22 % en insécurité alimentaire modérée. 15 % des ménages sont dirigés par des femmes.
Zone Sud-Est	Déplacés	Populations concentrées autour des grandes villes du Sud-Est. Les mouvements sont limités à un rayon de 5 km autour des villes, ce qui limite les possibilités d'exploitation des terres. 28 % des ménages ont l'agriculture comme principale source de revenus. Le taux d'insécurité alimentaire est de 31 % dont 11 % en insécurité alimentaire sévère et 20 % en insécurité alimentaire modérée. Ces populations bénéficient d'assistance alimentaire. 32 % des ménages sont dirigés par des femmes. L'insécurité dans la zone a d'importantes conséquences sur l'accès à la terre et sur l'approvisionnement des marchés.
	Résidents	Il s'agit des populations résidentes des deux préfectures fortement affectées par la présence des réfugiés et PDI. Ces populations doivent faire face à une pression accrue sur les ressources, du fait de l'accroissement des populations dans les villes et des limitations de déplacement. L'agriculture constitue la principale source de revenus des ménages (36,7 %). 14 % des ménages sont en insécurité alimentaire dont 1% en insécurité alimentaire sévère et 13 % en insécurité alimentaire modérée. L'insécurité dans la zone a d'importantes conséquences sur l'approvisionnement des marchés. 43 % des ménages sont dirigés par des femmes.
Zone Sud-Est	Réfugiés de RDC	Réfugiés congolais de la RDC installés sur trois sites : Zemio, Mboki et Obo avec un accès très limité à la terre. La principale source de revenus est les travaux temporaires (43 %). 45 % des ménages sont en insécurité alimentaire dont 12% en insécurité alimentaire sévère et 33 % en insécurité alimentaire modérée. Ces populations bénéficient de l'assistance alimentaire qui est bimensuelle en période hivernale. L'enquête s'est déroulée en saison des pluies, près de deux mois après les distributions, ce qui expliquerait peut être la prévalence élevée de l'insécurité alimentaire observée malgré l'assistance alimentaire. 44 % des ménages sont dirigés par des femmes.
Zone Sud-Ouest	Réfugiés de RDC	Réfugiés RDC de Mongoumba relocalisés à Batalimo avec des fortes contraintes d'accès à la terre (34%) car installés dans une zone protégée. La principale source de revenus est le travail temporaire (31,4 %) qui génère de faibles revenus (300 FXAF la journée). 32 % des ménages sont en insécurité alimentaire dont 18 % en insécurité alimentaire sévère et 14 % en insécurité alimentaire modérée. Ces populations bénéficient d'assistance alimentaire. Cependant, elles dépendent à 59 % du marché et à 13 % de l'assistance alimentaire pour se procurer les aliments consommés. 40 % des ménages sont dirigés par des femmes.
Zone Centre-Sud	Réfugiés soudanais	Réfugiés soudanais de la Haute Kotto relocalisés à Bambari. 47,6 % des ménages ont l'agriculture comme principale source de revenus avec un accès à la terre assuré pour 100 % des ménages. 100 % des ménages ont une consommation alimentaire acceptable. En effet, en plus de l'assistance alimentaire ces populations ont des revenus générés par la vente de produits agricoles. Elles consacrent 83 % de leurs dépenses à l'achat de denrées alimentaires ce qui leur permet un accès à une alimentation diversifiée. 28 % des ménages sont dirigés par des femmes.

POURQUOI CES PERSONNES SONT EN SITUATION D'INSECURITE ALIMENTAIRE ET DE VULNERABILITE ?

De nombreux éléments ont concouru au développement de cette situation d'insécurité alimentaire, qui a plus ou moins d'importance en fonction des profils de populations :

- Au cours des douze derniers mois, 31 % des ménages ont connu un choc lié aux contraintes sécuritaires qui a généré **une diminution de leur capital productif (bœufs de traits, outillage agricole etc.)** entamant ainsi leur capacité d'adaptation et réduisant significativement leurs revenus. En effet, la perte des bœufs de traits surtout dans la zone Nord, qui permettaient l'emblavure de grandes surfaces agricoles, a occasionné une réduction considérable de la production agricole des ménages. Les ménages estiment qu'avec les bœufs de traits ils

parvenaient à emblaver 1,5 à 2 ha contre 0,25 ha aujourd'hui. Ce choc a également induit une perte de capital non productif (biens ménagers), que les ménages n'ont pas tous été en mesure de restaurer jusqu'à aujourd'hui.

- Le **niveau d'insécurité dans certaines zones (principalement Sud-Est ainsi que dans une moindre mesure Nord-Ouest et Centre-Nord) a pénalisé encore davantage le fonctionnement des dynamiques de marchés**, déjà très contraint par ailleurs, notamment du fait de la faible capacité des commerçants, des carences du système de transport et d'une disponibilité de produits agricoles relativement faible et éparse.
- La baisse des niveaux de revenu de ces populations, notée ci-dessus, conjuguée à la hausse des prix des denrées de première nécessité (entre 2007 et 2008, l'Indice des Prix des Produits Alimentaire a augmenté de 10,6 % et n'a pas retrouvé jusque là son niveau d'avant 2008) et des coûts de transport (l'Indice des Prix des Produits Pétroliers a augmenté de 30 % entre 2007 et 2010) conduisent à une **diminution du pouvoir d'achat des ménages et ainsi de leur capacité à accéder à la nourriture**.
- **La majorité des populations reste dépendante des marchés** pour son approvisionnement alimentaire. En moyenne le marché constitue la principale source de nourriture de 61 % des ménages, à l'exception des populations réfugiées du Sud-Est dont la principale source de nourriture est l'aide alimentaire. En moyenne **67,8 % des dépenses des ménages sont ainsi consacrées aux achats de nourriture**. Cette situation les rend ainsi vulnérables au moindre choc pouvant affecter leur revenu.

LA SITUATION DEVRAIT-ELLE EVOLUER DANS LES PROCHAINS MOIS ?

Dans la zone Nord-Ouest de la RCA, des retours volontaires de réfugiés et de déplacés, qui profiteraient de l'accalmie dans le pays à l'issue des élections de 2011 et du bouclage du processus DDR en cours, sont probables. Les dynamiques en cours dans cette zone nécessiteraient une plus grande attention de la part des acteurs humanitaires.

Dans la zone Centre-Nord, le niveau d'insécurité reste très élevé et la **poursuite des exactions** risque de provoquer de nouveaux déplacements et une éventuelle dégradation de la situation. Le risque est similaire pour la **zone Nord-Est du pays**, toutefois les conditions actuelles de sécurité n'ont pas permis de l'inclure dans l'échantillon (bien que la préfecture de Bamingui-Bangoran, vienne d'être ré-ouverte aux humanitaires).

Dans le Sud-Est, la situation volatile et la **poursuite des exactions** ne présagent pas d'amélioration significative de la situation.

RECOMMANDATIONS RELATIVES AUX INTERVENTIONS DE SECURITE ALIMENTAIRE.

Zone	Strates	Effectif ciblé en insécurité alimentaire	Type d'intervention
Zone Nord-Ouest	Populations Déplacées	13 321	VIVRE POUR CREATION D'ACTIF Vivre contre Travail : réhabilitation des infrastructures communautaires de base = routes, puits, écoles, marchés, magasins de stockage, aménagements hydro-agricole (aménagement des bas-fonds, petite irrigation) Vivre pour Agriculture : protection de semences Vivre pour Formation : techniques culturales, stockage/ conservation, maîtres parents
	Populations Résidentes	59 432	
Zone Centre-Nord	Populations Déplacées	1 245	DISTRIBUTION GENERALE 1/2 ration VIVRE POUR CREATION D'ACTIF : Vivre pour Formation : AGR pour les femmes, maîtres parents
	Populations Résidentes	13 234	VIVRE POUR CREATION D'ACTIF Vivre contre Travail : réhabilitation des infrastructures communautaires de base = routes, puits, écoles, marchés, magasins de stockage Vivre pour Formation : stockage/ conservation, maîtres parents
Zone Nord-Est	Populations Déplacées *	22 218	DISTRIBUTION GENERALE ration complète
Zone Sud-Est	Populations Déplacées	5 708	DISTRIBUTION GENERALE ration complète
	Populations Résidentes	12 781	VIVRE POUR CREATION D'ACTIF Vivre pour Agriculture : protection de semences Vivre pour Formation : techniques culturales/ diversification productions, transformation/ valorisation des produits, maîtres parents
	Populations Réfugiées de RDC	5 359	DISTRIBUTION GENERALE ration complète
Zone Sud-Ouest	Populations Réfugiées de RDC	6 970	DISTRIBUTION GENERALE ration complète
Zone Centre-Sud	Populations Réfugiées soudanaises	2 000	DISTRIBUTION GENERALE ration complète
TOTAL		142 267	

* estimations OCHA **effectif à confirmer auprès du HCR